

Date: Lundi 02 juin 2008 à 00:00:00

Sujet: Articles ESO

Stonehenge, Ley lines, et Crops Circles: Hypothèse .

L'idée d'une grille entre le pôle nord et sud de notre planète n'est pas nouvelle. Elle devait d'ailleurs faire partie d'une conception globale de notre mode de vie à l'époque de nos lointains ancêtres, si l'on en juge par des faits troublants propres aux mystères qui nous intéressent; dans ce cas, précisément, l'alignement de lieux de cultes de même ordre, de façon extrêmement précise comme si nos ancêtres avaient pu voir et tracer des lignes à partir d'une hauteur satellitaire.

Comment y parvenaient-ils, et, à quoi correspondent ces lignes marquées par des redondances de plusieurs dizaines ou centaines de lieux cultes ?

Stone', avant d'arriver à un village appelé Long Crompton, bien connu pour ses associations avec la sorcellerie et la Magie. Si aujourd'hui il est acceptable de comprendre qu'un pôle nord et sud implique des lignes de forces permettant une circulation de flux électro-magnétiques, c'était déjà bien plus improbable il y a de cela plusieurs millénaires. Retour sur une connaissance oubliée dont l'enjeu nous rattrape aujourd'hui.

En fait, les lieux celtes sont reliés entre eux, les églises romanes, les temples romains, les abbayes d'un même ordre monastique. Nous pouvons même déterminer des 'chemins' secondaires entre des lieux de culte, se joignant à des lignes correspondant au culte mère...

Les 'tubes' en questions, véritables lignes de forces telluriques sur lesquelles ont été bâties notre Histoire, était déjà connu en ancienne Égypte sous le nom de tube Heka, signifiant magique.

Nous comprenons aujourd'hui en quoi une ligne de force magnétique peut jouer un rôle sur l'ensemble de la fréquence de la planète...

Prenons une partie de la carte; la Grande-Bretagne par exemple. Le mont St-Michel, par exemple, serait sur une même ligne avec Stonehenge, et le site d'Avebury, ce qui en effet, se vérifie sur une carte. Simple coïncidence alors qu'il apparaît des signes évidents de culture commune entre les bâtisseurs d'Avebury et de Stonehenge ? Si l'on juge par les 63 monuments et vestiges de monuments chrétiens que l'on retrouve sur cette même ligne, c'est un peu fort comme coïncidence....

... d'autant que tous ces monuments sont dédiés à St Michael et Marie. Et effectivement, si nous pouvons tracer une ligne de St Michael, nous pouvons également faire de même pour Marie

Deux courants, deux forces, une féminine et une masculine, les deux forces du Dragon connu des anciens géomanciers chinois comme la "respiration du Dragon"...

C'est ici que nous rejoignons les principes de l'acupuncture, version planétaire. Attachons nous quelques instants à la partie de cette ligne appelée Belinus, comparable à toutes les autres lignes, dans la partie Grande-Bretagne sud-nord.

Le centre de la ligne de Belinus est le complexe megalitique de Shap, en entrant sur l'île, et dans la continuité de son alignement nous trouvons une base navale aérienne sur le chemin vers l'abbaye de Titchfield (shakespeare connection) traversant la rivière Meon.

La ligne continue jusqu'à St. Catherine Hill, près de Winchester.

Si nous comparons le Mont St Michel sur la Ligne de Michael avec St. Catherine Hill sur la ligne de Belinus, il est apparemment que ce sont les deux mêmes distances à partir desquelles les lignes entrent sur le territoire d'Angleterre. La ligne continue vers le nord par Avebury et différents sites templiers.

L'alignement se prolonge vers Oxfordshire, à travers la pierre megalithique 'Rollright', connu comme la pierre 'King'. Dans les Midlands, la ligne passe par Meon Hill, autre lieu antique et retranchement romain. Vers le nord encore, la ligne passe près de Stratford, à travers le centre de Shopping de Birmingham's "Bullring", qui est bien sûr, un site de l'âge de Bronze, puis à Biddulph Grange, qui se trouve être un centre Victorien rituel du mouvement Rosécruzien, et de la fraternité 'pre-Raphaelite', mouvement artistique à thèmes principalement bibliques.... Un peu au nord de Penrith le Belinus se connecte alors avec une des plus connues pierres en Angleterre, la pierre de Long Meg et ses filles (<http://www.visitcumbria.com/pen/longmeg.htm>) La ligne continue en Écosse et passe à travers quelques sites tels que Carlisle, Langholm, Eskdale près de Rosslyn Chapel (qui est encore un centre templier), Pitlochry, qui se trouve être le centre géographique de l'Écosse, puis le site préhistorique Clava Cairns

<http://www.darkisle.com/c/clava/clava.html>, Culloden, Lairg (un autre site préhistorique), avant de rejoindre les côtes nord à Inverhope, et ce en direction des Îles Hébrides.... Des constructions, de toutes époques, semblent ainsi avoir suivi un rigoureux schéma de lignes directrices, et, dans notre étude sur des connaissances perdues, nous ne pouvons nous empêcher de mettre en perspective d'une part: -les mégalithes -les lieux de cultes -la connaissance de courants magnétiques. Avec diverses hypothèses concernant le continent perdu de l'Atlantide, comme déjà évoqué dans un article précédent. Un mythe des Celtes, un poème, nous donne des informations croustillantes parmi d'autres; Le voyage de Bran, fils de Fébal, décrit le Sid: "Il viendra une armée sur la mer pure, Vers la terre ils viennent en naviguant; Ils rament vers la pierre visible, D'où s'élèvent cent musiques. C'est un jour de beau temps éternel Qui répand l'argent sur les terres, Rocher très blanc sur le brillant de la mer, Sur lequel vient la chaleur du soleil." Le Sid est dans la tradition celte un paradis perdu, à l'air doux, explicable par le fait que le Gulf Stream, courant chaud, passe dans cette région de l'atlantique nord... d'où peut être: "Ils vivent des millénaires dans un " printemps éternel ". C'est un endroit décrit où régnait le bonheur éternel, qui rappelle l'Élysée, l'Ogyvie, ou l'Atlantide. Hors le plateau du Rockall possède une montagne parvenant à l'air libre, c'est le rocher du Rockall.... Rocher du Rockall, dans les îles Hébrides, dans l'alignement de Belinus marqué par de nombreux monuments antiques et cultes. Dans un prochain paragraphe, nous essaierons de voir comment d'autres monuments, à travers d'autres pays, suivent un même alignement, créant une véritable grille à travers les continents, dont les bâtisseurs pour des raisons qui semblent s'éclaircir, avaient une connaissance approfondie....

Enfin, nous verrons comment, sous nos yeux, un contrôle total (ou la volonté d'une convergence de ces forces, vers la ville de Rome) de ces lignes est effectif depuis des milliers d'années, nous mettant sur la piste de civilisations très évoluées et très internationalisées dans la mise en place de structures communes. Un autre paragraphe devrait extrapoler les hypothèses quant aux pyramides de Gizeh et à Stonehenge, ainsi qu'aux troublantes apparitions de cercles de culture à proximité de ce que nous avons décrit comme un haut lieu de concentration de lignes de forces; l'Angleterre. Nous avons précédemment voyagé en Angleterre pour une étude concise des lignes de forces très spécifiques à cet endroit de la planète, particulièrement bien retracable en raison de la relative fraîcheur de conservation de certains monuments qui marquent ces lignes et nous aident dans notre compréhension de lignes d'énergie ressemblant au magnétisme. Ce phénomène doit être compris dans sa globalité à l'échelle de la planète. Nous devons en effet comprendre que, si une ligne apparaissant verticale en Angleterre, descend effectivement jusqu'en Afrique, croisant une autre ligne apparaissant horizontale (toujours selon la façon usuelle de regarder une carte), alors ces deux lignes transmettent en théorie une énergie commune, voire même cumulable, si une artère principale est rejointe par différentes artères secondaires.

Et, de la même manière que les traditions extrêmes-orientales parlent, depuis des millénaires, du corps comme 'centrale énergétique', les lignes de force de notre Terre sont les Nadis du corps humain, et leur intersection sont les chakras qui nous sous-tendent au nombre de 7. C'est dans cette optique que la planète comme entité vivante est plus facilement conceptualisée. Les Grands cercles sont des lignes droites qui font le tour complet de la planète. L'équateur est par exemple l'un d'entre eux. Les méridiens - longitude - , qui entourent les pôles sud et nord sont aussi de ces 'Grands Cercles'. Ainsi, pour chaque endroit sur la terre, nous pouvons également trouver son point antipodal, diamétralement opposé, correspondant à la ligne traversant le cercle par l'endroit en question, 180 degrés de là.

En dehors de l'équateur, tout Grand cercle traverse l'équateur en deux points antipodaux. En dehors de l'équateur et des méridiens de longitude, qui vont du nord au sud, tout Grand Cercle atteint sa latitude maximum en deux points qui sont à 90 degrés de longitude est et ouest des deux endroits d'où ce Grand Cercle traverse l'équateur.

L'île de Pâques, Easter Island, Nazca, Ollantaytambo, Paratoari, Tassili n'Ajjer et Gizeh ont été déjà discutés ici-même. Saviez-vous, qu'en dehors des mystères dont nous avons parlé, ces endroits sont situés sur le même Grand Cercle ?

Des sites anciens supplémentaires et très nombreux sont situés dans 1/10e de degrés de ce Grand Cercle, et nous nommons; Petra; Persepolis; Khajuraho; Pyay, Sukothai et les îles Anam.

Près d'Ollantaytambo, le Machupicchu et Cuzco sont compris dans 1/4 de degrés.

L'Oracle à Siwa dans l'ouest du désert Égyptien est compris dans 1/4 de

degrés de ce même cercle Dans la vallée de l'Indus, Mohendjo Daro (voir <http://karma-world.blogspot.com/2008/03/explosions-nuclaires-antiques-moh-enjo.html>) et Ganweriwala sont compris dans ce quart de degré. Les anciennes cités sumériennes (voir <http://karma-world.blogspot.com/search/label/Enuma%20Elish>) d'Ur et des temples d'Angkor au Cambodge et en Thaïlande sont dans ce quart de degrés de ce même cercle.

C'est comme si l'homme avait de tout temps été attiré par cette zone... mais seulement l'homme ? Le cercle traverse la source et l'embouchure de l'amazone, la ligne qui divise les parties hautes et basses de l'égypte, l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, la rivière de l'Indus et la baie du Bengal près de l'embouchure du Gange.

Le cercle traverse également différentes régions du globe largement inexplorées, comme le désert du sahara, la forêt brésilienne, les Highlands de nouvelle Guinée, les zones sous-marines de l'atlantique nord, le sud de l'océan pacifique et de la mer de Chine. Il suffit de placer un cercle sur un globe pour constater ces étranges emplacements, ou via un logiciel de type atlas...

Notons maintenant que notre système moderne de calculer les coordonnées est basé sur l'angle nord-sud à la surface de la terre. Comme conséquence, les degrés de latitude sont légèrement plus longs aux pôles, où la terre est plus plate, et légèrement plus court au niveau de l'équateur. Pour les 'grand cercles' autres que l'équateur et les cercles méridiens, la distance nord/sud à partir du point d'axe du Grand Cercle traverse le pôle en une direction, pendant qu'il traverse l'équateur dans l'autre direction; nous devons ainsi corriger légèrement la latitude du point d'axe afin de compenser la plus grande longueur de latitude aux pôles, et leur plus petite longueur à l'équateur....

Voici les coordonnées des 2 points d'axe du Grand cercle évoqué précédemment; 59° 53' de latitude nord et 138° 36' de longitude ouest, et à 59° 53' de latitude sud et 41° 24' de longitude est. La circonférence de ce cercle est 24,892 miles, qui est un peu moins que la circonférence de l'équateur, mais plus représentatif de la circonférence équatoriale de la Terre que Polaire, dans la mesure où la latitude maximale de ce cercle passe plus près de l'équateur que des pôles.

Voici un récapitulatif de la distance de certains lieux par rapport au Grand Cercle, et la distance de ces sites par rapport au point d'axe Nord : (la distance moyenne du point d'axe est 6.218 miles)

Gizeh 29° 14' N
25° 31' E
10 miles
6,231 miles [Siwa](#)
29° 14' N
25° 31' E
10 miles
6,231 miles
[Tassili n'Ajjer](#)
26° 32' N
9° 50' E
0 miles

6,218 miles

[Paratoari](#)

12° 48' S

71° 25' W

0 miles

6,219 miles

[Ollantaytambo](#)

13° 15' S

72° 16' W

0 miles

6,220 miles

[Machupicchu](#)

13° 06' S

72° 35' W

15 miles

6,206 miles

[Nazca](#)

14° 42' S

75° 06' W

0 miles

6,221 miles

[Ile de Paques](#) 27° 06' S

109° 20' W

0 miles

6,221 miles

[Ile Aneityum](#) 20° 10' S 169° 48' E

8 miles

6,230 miles

[Preah Vihear](#)

14° 24' N

104° 40' E

25 miles

6,241 miles

[Sukhothai](#)

17° 01' N

99° 42' E

5 miles

6,226 miles

[Pyay](#)

19° 15' N

95° 05' E

5 miles

6,213 miles

[Khajuraho](#)

24° 51' N

79° 56' E

12 miles

6,206 miles

[Mohenjo Daro](#)

27° 15' N

68° 17' E

20 miles
6,243 miles

[Persepolis](#)

29° 56' N

52° 55' E

5 miles

6,215 miles

[Ur](#)

30° 57' N

46° 07' E

40 miles

6,173 miles

[Petra](#)

30° 19' N

35° 28' E

6 miles

6,213 miles Voilà qui laisse songeur, quant à la composition effective de notre planète, et également quant à la façon dont nos civilisations se sont développées. N'est-il pas indicateur de se dire que nos ancêtres, tout comme les oiseaux migrateurs ou d'autres animaux, se servaient instinctivement de ces courants pour migrer ?

Même la Nature elle-même semble s'accorder selon les principes de ces lignes, dont l'amplitude est d'ailleurs, sinusoidale.

Il faut en effet noter que la ligne décrite par les monuments et sites anciens décrivent une courbe assez nette; la longueur de cette "vague" est égale à la circonférence de la Terre. L'amplitude de cette vague, mesurée à partir du milieu de la vague (donc l'équateur), est 30 degrés de latitude. Rappelons que les 30° parallèles sont 1/2 le rayon de la Terre; ainsi, comme la hauteur de la vague est égale à 1/2 du rayon de la Terre, la ratio entre la longueur de vague et son amplitude est 4π . En mesurant son amplitude à partir du 'top' de la vague jusqu'à son point le plus bas (de 30 degrés nord à 30 degrés sud), l'amplitude est égale au rayon de la Terre, et la proportion entre sa longueur et son amplitude est 2π . Et comme j'ai cloturé mon article précédent par une allusion atlante, en voici une autre pour rester dans le ton :) Le nombre Pi a été découvert aux grecs anciens par Pythagore (voir

<http://karma-world.blogspot.com/2007/10/harmonie-des-sphres.html>) Il est le rapport constant entre la circonférence d'un cercle et son diamètre. C'est un nombre irrationnel, composé d'une infinité de décimales sans suite logique. Ce nombre est également transcendant; à l'inverse de Racine de 2, qui est la solution de l'équation $x^2 = 2$, il n'existe pas de telle équation pour Pi. C'est bien à ce nombre que revient le mérite du mystère associé aux Grands Cercles, qui composent intégralement notre planète, notre nature, et nos civilisations. Étudier ce nombre à la lumière des lignes de forces de la Terre, et de la Nature, est une limite en soi à notre méthodologie. Si de tels courants sont encore effectifs, nous verrons comment une potentielle utilisation de ces forces a pu être envisagée juste avant le dernier cataclysme que les géologues font remonter à -12000 ans... Après ces quelques voyages dans divers endroits du Globe, ou nous avons vu que les foyers de nos civilisations sont installés précisément sur une surface (ou plutôt une bande étroite) correspondant à une vague entourant la planète,

nous comprenons mieux en quoi chaque entité de cet univers est composé de Lignes véhiculant une énergie que notre physique entrevoit par divers paradoxes, ou point communs. Du moins, c'est l'hypothèse ;) Ces lignes peuvent apparaître comme un archétype, une structure, une charpente composée d'énergie, si l'on en croit les thèses radiesthésistes (les seules études qui peuvent nous mener au-delà d'une compréhension parcelaire de ces phénomènes); des propriétés du magnétisme, assimilable dans certains cas à la présence de courant d'eau sous-terrain ou de noeuds d'énergies telluriques, sont vérifiables par la présence même des mégalithes présents sur la ligne de Belinus ou de St Michael, avec des reprises à travers l'Histoire d'autres monuments typiques (églises, cathédrales, temples). En effet, pourquoi et comment issent des blocs de plusieurs dizaines de tonnes, par des moyens conventionnels, sur des lignes et des lieux toujours dans l'alignement d'autres sites ?

Si nous regardons un instant à nouveau les philosophies orientales à ce sujet, nous plongeons directement et sans préavis sur la notion d'entité énergétique. Un corps, certes, mais surtout une âme, un corps astral, un corps causal, un corps éthérique, se superposant par couches, et correspondant chacun à un spectre de fréquence inconnu et précis, pour véritablement composer un être Humain :)

Chacune de ses fréquences est traduite en couleur, et il est ainsi possible de regarder chacune des correspondances potentielles en terme 'mesurés', à savoir;

rouge 440 à 480 Thz

orange 480 à 510 Thz

jaune 510 à 530 Thz

vert 530 à 590 Thz

bleu 590 à 650 Thz

indigo 650 à 700 Thz

violet 700 à 760 Thz

Amusant de voir que le premier chakra, racine, correspond à une fréquence plutôt basse, voir très basse si l'on inclut les infra-rouges.

Or, la fréquence de la Terre, découvertes par Winfried Otto Schumann dans les années 50, sont également très basses, (3 - 30 Hertz) correspondant au champ électromagnétique terrestre. Nous pourrions faire la même chose avec les énergies des chakras supérieures, mais revenons à nos moutons, à savoir une analogie des systèmes énergétiques.

Nous voyons ici certaines couches atmosphériques de notre planète. L'ionosphère est la couche atmosphérique aux grandes propriétés de conductibilité tant électrique que les ondes radios et autres, et la magnétosphère est une couche atmosphérique qui s'étend jusqu'à 10 000 km au-dessus de la Terre. C'est le bouclier naturel de la Terre contre les agressions du vent solaire. Il a prévu que d'autres spécificités d'ordre électro-magnétiques ne sont pas entrevues encore avec les moyens de notre science. Ce qu'il est important de retenir à ce stade est la présence omniprésente d'un flux, d'un courant, qui circule dans l'entité qui la définit. Il y a donc des lignes, par lesquelles ces énergies circulent; à l'échelle du corps humain, ce sont les nadis, dont les premières descriptions remontent déjà à des milliers d'années avant JC; voici une représentation qui montre plusieurs milliers de ces canaux, recouvrant ainsi

la quasi-totalité du corps humain ! Toutefois la encore, n'oublions de distinguer les primaires des secondaires. Voici maintenant le réseau Hartmann, découvert ou plutôt, formulé, par le jeune étudiant allemand Ernst Hartmann, alors qu'il étudiait les taux de morts sur différents lits de l'hôpital ; aucune hypothèse locale ne pouvant répondre à ces questions, il envisagea la présence de 'murs d'ondes' verticaux, pour expliquer qu'un lit soit X fois plus mortel qu'un autre juste à côté. Les lits ou les malades décèdent plus rapidement seraient les points de croisements entre différents murs d'ondes, orientés nord-sud et est-ouest.

Sur le corps humain, les croisements majeurs de ces lignes (Nadis) forment les Roues, ou encore Chakras, principalement connus au nombre de 7. Ce sont des endroits où les énergies circulant se croisent, (noeuds) dans lesquels, bien entendu, relativement aux énergies véhiculées, il peut se produire des accumulations importantes, dans un sens bénéfique pour l'entité, comme dans un sens négatif....

Ces lignes de forces électromagnétiques (Curry, Hartmann, Romani, Peyre, etc) seraient dues aux métaux présents dans le manteau de la terre.

Comprenons bien que ces noeuds traduisent ainsi les accumulations effectuées, et les tendances énergétiques circulant le long de ces lignes...

Peut-être est-ce la raison pour laquelle les monuments sacrés sur les sites sacrés sont bien là : pour que l'énergie envoyée aille.... précisément dans un noeud.

Peut-être est-ce la raison pour laquelle les sages orientaux traduisent chaque maux, du simple mal de tête, au cancer, par un déséquilibre des énergies présentes, la Kundalini et le Prana omniprésents...

Mais qu'en est-il alors au niveau de la planète ?

Si l'énergie de chaque humain contribuait à déséquilibrer l'entité qui nous porte, la planète terre, que se passerait-il ? Les familiers de ce Blog penseront à certaines études faites ici-même concernant les traces multiples de cataclysmes climatologiques, et d'inversion des pôles, et ce à plusieurs reprises.

Les polarités de la planète ne sont-elles pas les deux points sine qua non à la circulation d'un flux d'énergie ?

Avons-nous bien conscience que nous sommes partie intégrante de cette énergie et que, si les textes orientaux disent vrai, chacune de nos actions, dans l'environnement, ou tout court, affecte notre univers ?

Ceci s'est probablement déjà produit, tant que l'on n'aura pas apporté la preuve que les pierres d'Ilca soient, par exemple, un fake ;) ou encore, que la civilisation des Mégalithes cherche à piquer les veines magnétiques de la Terre dans le but de conserver son équilibre: n'est-ce pas le propre de l'acupuncture ?

La science 'géobiologique' que nous recommandons à entrevoir comprenant ainsi les études de cours d'eau sous-terrain, les lignes magnétiques, et leur croisements ou superposition afin de choisir l'emplacement de certains lieux, qui, dans ce contexte et dans TOUT LES CAS, finissaient par correspondre

entre eux, comme nous le constatons notamment avec le site de Stonehedge et celui de Gizeh.

Mais alors à quoi Stonehedge pouvait-il donc bien servir ?

Regardons cela d'un peu plus près.

Les bâtisseurs de Stonehedge n'ont raisonnablement pas pu passer 30 millions d'heures de travail pour construire ce qu'on en dit (tout comme d'ailleurs les pyramides...), en revanche, la composition même du site, et sa forme particulière nous donne de précieux indices.

Une forme circulaire, composée d'anneaux de mégalithes concentriques. Certains sont dressés, (menhirs), et d'autres sont des dolmens.

Notons donc que deux sortes bien distinctes de pierre sont présentes; certaines qui sont recouvertes et trapues, d'autres qui pointent vers le ciel. Pourrait-on imaginer un équilibrage de type acupuncture sur le site de Stonehedge ?

Après tout, il se situe bien dans l'alignement des lignes de force magnétique qui relient Paris, Rome, et bien d'autres monuments d'obédiences différentes.

Hypothèse:

Les lignes magnétiques de la terre s'équilibrent naturellement jusqu'à ce que l'homme ait les moyens d'affecter cet équilibre magnétique.

Alors, constatant qu'il met en péril la planète, qui repose elle-même à partir d'harmonieux rapports énergétiques (tout comme nous tous), il décide de faire circuler les énergies recueillies dans les lieux 'sacrés' (donc choisis) afin que les surplus ne mènent pas tout droit au court-circuit.

Pour rappel: Un court-circuit (appelé familièrement « court-jus ») est la mise en connexion volontaire ou accidentelle de deux points (ou plus) d'un [circuit électrique](#) entre lesquels existe une différence de potentiel, par un conducteur de faible résistance.

Traduction au niveau planétaire; séisme, tempête, ouragan, tsunamis ?

C'est en étudiant la structure même des sites de Stonehedge et Avebury que nous comprendrons en quoi des civilisations antérieures à leur constructeur ont permis de réguler ce flux terrestre circulant sous nos pieds, ou sur nos têtes, à l'endroit précis de ces 'nœuds'

C'est en observant les deux types de pierre utilisées que nous verrons en quoi ces structures visaient à accumuler, et à utiliser cette énergie.

C'est en analysant les traditions anciennes, enfin, que nous essaierons de comprendre en quoi un savoir complètement issu des forces et des lois de

la Nature dans leur ensemble ont permis d'équilibrer, peut être, à la fois la planète, mais aussi de traiter plus localement des maladies, ou d'utiliser ce magnétisme qui aujourd'hui n'attend plus que sa redécouverte.

Maintenant, il est l'heure d'extrapoler sur nos trois derniers voyages, et d'essayer de définir dans une conception actuellement acceptable, l'utilité d'un des sites majeur se situant sur une fameuse Ley Line en grande-Bretagne. Nous avons vu à travers nos précédents articles que nombre de sites de diverses époques et obédiences se situaient sur de mêmes emplacements, que notre atlas modernes et autres logiciels révèlent être sur la même bande. Nous sommes parvenus à entrevoir que les foyers de nos civilisations portaient, pour l'ensemble, de lieux situés sur une même bande entourant notre planète, comme une 'vague' de courant d'énergie inconnue.

Finalement, nous avons compris en quoi l'ensemble des sites sacrés, réellement situés sur l'alignements d'autres sites, faisaient déboucher les artères secondaires sur des lignes majeures, comme celle du Belinus en Angleterre.

Mais à partir de quoi extrapoler pour expliquer une structure, qui construite à l'époque, avec les moyens que nous attribuons à nos ancêtres, aurait mis 500 ans avant son ... erection ? :)

Extrapolons à partir de l'ensemble de la civilisation des Megalithes, dont nous retrouvons des traces sur presque toute les côtes du Globe. Nous avons déjà vu, ici même, que plusieurs traditions émergentes vers les -8000 / -4000 avaient de nombreuses similitudes ayant trait à un continent disparu, ce que nos géologues actuels confirment avec de plus en plus de facilité.

Dans la plupart des sites où il existe des témoins de pierre (Carnac, Ile de Pâques,

<http://karma-world.blogspot.com/search/label/boustroph%C3%A9don>

Tiahuanaco, <http://karma-world.blogspot.com/search/label/Tihuanaco> etc...)

on relève des traces d'un culte solaire et d'un culte du serpent. Les deux allaient de pair. Le soleil étant considéré comme la manifestation visible de Dieu, et le serpent comme le Verbe qui appelait tout être à l'existence.

En vérité, le Soleil représente dans de très nombreuses traditions, la divinité dont les rayons transmettent la vie sur terre ; rayons, certes, traduit comme tel, mais dont le sens en tant que Vibration ne peut nous échapper. Vibration primordiale et vitale, vous vous en souviendrez lors de vos prochaines vacances à Djerba ;)

Serpent ; sa connotation est parfois négative. Pourtant c'est le second symbole fondateur de beaucoup de courants. Les nassanéens par exemple ; leur nom vient du terme sémitique nahas qui signifie serpent. Dans le Brahmeisme, le roi des naga représente ainsi la nature primordiale, la durée sans limite de l'éternité et l'immensité sans bornes de l'infini. Shesha n'est donc autre qu'Ananta : cet immense serpent flottant sur les eaux primordiales du chaos originel et de l'océan d'inconscience, et sur les anneaux duquel Vishnu, couché, se repose entre deux créations du monde ; c'est là que ce dernier donne naissance à Brahma qui surgit de son nombril.

Mais Ananta, c'est aussi le grand prince des ténèbres. Chaque fois qu'il ouvre sa gueule, un tremblement de terre se produit...

En d'autres termes, et à un autre niveau, le Serpent peut être vu comme l'onde vibratoire donnant vie au principe mâle, statique et immuable: "Au commencement était le Verbe"

Nous avons donc ici deux symboliques très importantes qui peuvent résumer la création dans son ampleur (nous entendons ici le serpent sans limites, infini par Nature) et son exaltation, c'est à dire , une fois encore , dans l'ensemble des potentialités de ses états.

Si l'on traduit l'ampleur par un trait vertical et l'exaltation par un trait horizontal....

Mais revenons à nos moutons; Stonehenge, et son rapport avec les points communs des traditions empruntées au mégalithes; le soleil et le serpent.

Des domaines d'étude récents vous nous éclairer, et dans ce cas, il s'agit de l'acoustique, et plus précisément de l'étude des trajectoires d'ondes acoustiques .

L'acoustique concerne l'étude des sons et des ondes mécaniques faisant appel à la mécanique vibratoire. Associée à des champs d'études astrophysique, elle nous indique clairement une piste quant à la construction de Stonehenge.

Plusieurs milliers de modes ont été détectés avec précision à la surface du Soleil. Chaque mode de vibration se propage selon un "chemin" différent dans le Soleil. Les lignes bleues correspondent à des modes de bas degré pénétrant profondément l'étoile, les lignes rouges à des modes superficiels, de haut degré.

Voici donc, un récapitulatif de la trajectoire des ondes selon leur fréquence (plus haute ou plus basse) .

On constate que, selon chaque fréquence, les ondes suivent un schéma de résonance différent, à la surface du soleil.

Voici maintenant un plan de Stonehenge.

Regardons maintenant les similitudes entre les différentes lignes tracées à partir des pierres composant le site de Stonehenge.

Etonnant , non ?

Nous retrouvons les mêmes chemins empruntés par différentes ondes acoustiques à la surface du soleil ! Les plus superficielles (haute fréquence de ces ondes) résonnent , si l'on souhaite établir une corrélation, de la même manière entre le cercle supérieur et inférieur du site.

Les modes de 'moyens degrés', correspondant, sur le schéma des ondes acoustiques solaires, aux "tangentielles" tracées en rouge sur le schéma de Stonehenge, entre le cercle extérieur et les pierres composant le cercle intérieur. Le noyau et le centre du soleil , correspond au cercle intérieur du site. Les possibilités offertes , pour une onde acoustique chanceuse à Stonehenge, sont les mêmes qu'à la surface du soleil.

Les ondes 'profondes' passent elles-aussi autour du centre, que l'on peut visualiser sur le plan de Stonehenge par les parallèles horizontales et verticales du site.

Je n'ai lu à ce jour aucune théorie faisant le lien entre ondes acoustiques, soleil, et stonehenge.

Nous avons évoqué a plusieurs reprises, sans toutefois insister dessus en raison du manque d'informations a ce sujet, sur la possibilité de certains menhirs (Lingam) a établir une liaison entre la terre et le ciel . Ne serait-ce que par la foudre, dont la différence de potentiel s'équilibre grâce a ces megalithes.

Nous trouvons bien entendu des menhirs sur le site même de Stonehenge. Une autre construction attendue est celle du Dolmen. De par sa forme plus 'travaillée' (deux blocs soutenant un troisième bloc), nous sommes amenés a reflechir, désormais, non pas a un potentiel lieu lié aux rites funéraires, mais plutot a un site qui cherche a faire résonner une énergie, ou une 'double' energie, celle sur laquelle elle située, et celle qu'elle représente.

Voici donc, une représentation du site de Stonehenge avec la situation précise des dolmens et des menhirs;

Il faut admettre, que dans une optique 'acoustique', le site de Stonehenge ne peut plus être considéré de la même façon. Les dolmen composant le cercle extérieur peuvent facilement être vu comme le diamètre du soleil. L'enceinte circulaire peut ainsi être le prémisses d'une résonance dans le site même. Le cercle intérieur, composé des trilithes de sarsen, pouvait ainsi servir a la résonance même des ondes acoustiques émises : si l'on se réfère au schéma du plan de Stonehenge, alors chaque vibration émise par exemple, en numéro 120, longe , frotte , (ou fait résonner) les trilithes intérieurs, situés sur chaque coté du triangle équilatéral que le chemin de l'onde formera Ainsi, en quelques endroits clefs, il est possible de remplir entièrement l'espace d'ondes acoustiques, de différentes fréquences, et, si nous en connaissons mieux les propriétés, il est logique de penser que nous pourrions exclure certains endroits précis de cette résonance, véhiculée bien sur, par les dolmen que l'on imagine vibrer...

Stonehenge est le pavillon fort d'une civilisation megalithique dont le savoir rejoint , seulement aujourd'hui, de manière fort surprenante, nos dernières études appliquées. Cette civilisation megalithique rejoint, quant a elle, nombre de traditions, de connaissances cosmogoniques ou architecturales, ayant comme point commun un probable continent aujourd'hui disparu. Le culte conjoint du soleil et du serpent en sont une trace. Situé a la frontière d'une force oubliée de notre planète, correspondant a un réseau plus global (Hartmann, ley lines), tendant vers le soleil par sa tradition, et son plan, le site de Stonehenge n'a pu être construit a cet endroit et en cette disposition de manière fortuite. Si tout a été mis en oeuvre pour reproduire un schéma acoustique précis, en s'inspirant du soleil, plusieurs questions s'offrent a nous, sur un terrain totalement inconnu. Mais la véritable question demeure; du Verbe, que nous reste t-il ?

Publication de Veritas:
<http://www.toutelaverite.com/html>

URL de cette publication

<http://www.toutelaverite.com/html/modules.php?name=News&file=article&sid=624>